



Oncologie et pandémie de Covid-19: les patients au cœur des enjeux

Pr PIERRE-YVES DIETRICH, Dr MATTI AAPRO et Pre SOLANGE PETERS

Articles publiés sous la direction de

PIERRE-YVES DIETRICH

Département d'oncologie HUG, Genève

MATTI AAPRO

Genolier Cancer Center, Clinique de Genolier, Genolier

SOLANGE PETERS

Département d'oncologie CHUV, Lausanne

Les articles de ce numéro offrent au lecteur de la *Revue Médicale Suisse* quelques exemples de changements de paradigme thérapeutique récents ou à venir en oncologie. La pandémie actuelle a certes bouleversé le quotidien des patients et des soignants et induit des contraintes et des obstacles pour la recherche clinique ou en laboratoire, mais elle n'empêche pas l'intégration progressive et rationnelle des nouveaux traitements basés sur une meilleure compréhension biologique de la tumeur et de son environnement. Et les années qui passent ne font que confirmer tout le potentiel de l'oncologie de précision et des immunothérapies.

Cependant, les incertitudes secondaires à la pandémie ne manquent pas, avec des enjeux complexes à relever, parfois éloignées du champ d'expertise ou d'influence des experts.

Tout d'abord, il s'agit de *protéger* les patients oncologiques, vulnérables face à ce virus, avec un risque augmenté de forme sévère d'infection et de décès, tout en maintenant l'accès optimal aux soins hospitaliers et ambulatoires.¹ Cela a pu être possible en adaptant presque quotidiennement notre organisation ou encore en renforçant les liens entre les secteurs public et privé. Cela doit passer maintenant par une campagne de vaccination que l'on espère la plus rapide possible pour tous, et pour les patients oncologiques en particulier et en priorité.²

Mais aussi les *informer* constamment concernant leur propre situation à chaque étape de

la pandémie. Pas si simple en pratique, car l'actualité politique et médiatique s'adresse à la population générale, par définition en bonne santé, et non à des individus possiblement fragilisés physiquement, psychologiquement, économiquement ou socialement par leur maladie. Et il n'existe pas de réponse unique à des questions aussi essentielles que les relations familiales et amicales pour une personne dont l'espérance de vie est en jeu, comme seul exemple parmi tant d'autres.³

Et surtout *apaiser les peurs*. Les peurs viscérales de contracter une maladie additionnelle dans une société arc-boutée sur le Covid, avec une surenchère

médiatique anxiogène et occultant les innombrables autres problèmes de santé. Les peurs de s'infecter lors de leurs contacts obligatoires avec les systèmes de soins, éloignant non seulement les patients oncologiques, mais également les personnes présentant des symptômes d'appel de différents cancers ou autres maladies graves. De telles réticences engendrent des retards significatifs de diagnostic et donc une aggravation du pronostic de ces affections. Nous n'en mesurerons le réel impact que dans les années à venir. Le système sanitaire suisse a globalement tenu - cela est remarquable. Il a permis et sécurisé la prise en charge de tous les patients, y compris des patients oncologiques. Il nous revient aujourd'hui de pleinement rassurer nos patients, leurs familles et la population générale, afin que des craintes exacerbées par la pandémie ne viennent annihiler le potentiel des progrès actuels.

NOUS N'EN MESURERONS LE RÉEL IMPACT QUE DANS LES ANNÉES À VENIR

Bibliographie

1 - Labaki C, Peters S, Choueiri TK. Treatment Decisions for Patients with Cancer during the COVID-19 Pandemic. *Cancer Discov* 2021. doi:10.1158/2159-8290.CD-21-0210. Online ahead of print.

2 - Garassino MC, Vyas M, de Vries EGE, et al.; on behalf of the European Society for Medical Oncology. The ESMO Call to Action on COVID-19 vaccinations and patients with cancer: Vaccinate. *Monitor. Educate. Ann Oncol* 2021;32:579-81. doi:10.1016/j.annonc.2021.01.068

3 - www.europecancer.org/resources/174:covid-19-cancer-7-point-plan.html